

LA LETTRE DE CARLES

n° 27

Avril – Mai - Juin 2002

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl :

EDITORIAL

Combien les candidats aux élections ont-ils dépensé pour leur campagne ? Et combien de temps cela aurait-il permis aux gens de Carles de vivre ?

Question idiote, penseront certains : peut-on comparer des genres si différents ? Et pourtant tout le monde devrait savoir que les deux candidats du second tour de l'élection présidentielle auront eu l'autorisation de dépenser chacun plus de 19 millions d'euros pour mener à bien (?) leur campagne. Ce qui représenterait trente ans de vie au mas !

Idiot, certes. Mais une manière de dire des choses malgré tout, quand on compare avec d'autres chiffres.

Ceux que proposent la revue « Flash Info Social », par exemple, qui signale que si 43% des SDF sont chômeurs, 29% ont un emploi, mais que « *la modicité des revenus de ceux qui travaillent leur interdit d'accéder à un logement. Enfin près d'un quart des SDF ne perçoit ni salaire ni prestation sociale* ¹. » Un scandale qui n'aura pas mis longtemps à passer inaperçu !

Ou ceux, annoncés sur toutes les radios de France, du budget de l'O.L. : 90 millions d'euros (soit 150 années de vie au mas). Et celui du coût du transfert d'un joueur de l'O.L. vers une équipe plus conforme à son talent reconnu : 40 millions d'euros (67 années de vie au mas).

Dès lors, comment demander à celles et ceux qui habitent nos lieux d'accueil de se contenter, sans rien dire, de ce qu'ils ont ou de ce qu'ils n'ont même plus. Comment ne pas vouloir pour eux, à tout le moins, que leur temps de présence au Mas ou ailleurs leur soit compté

(au lieu de se perdre dans un temps pour rien s'il ne débouche pas sur un emploi) ? Par exemple qu'au moins leur soit accordée une reconnaissance par l'accès aux points retraite pour ce temps-là. Car travailler sur soi est bien déjà travailler, tout simplement ! Parce qu'aménager et embellir le lieu où l'on vit donne à tous une meilleure chance de vivre en hommes responsables.

Pour ne rien dire de celles et de ceux qui s'investissent dans une activité (économique non rentable). Ils manifestent par là que vivre au mas n'est pas seulement attendre que le vent tourne mais prendre, à sa manière, sa vie en main.

Et les arbres se remettent à pousser, la terre à donner son fruit et les chèvres leurs fromages. Qu'à eux tous soit accordé points retraite et couverture accident, au cas où. Même si cela peut paraître dérisoire au regard de tant de fortunes offertes aux plus riches de notre société.

Olivier Pety
Président Association Mas de
Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil.

Au 30 juin 2002, 130 personnes différentes ont été accueillies au mas pour 171 « actions d'accueil ».

65 personnes différentes ont été hébergées (pour 93 passages) : soit 8.553 journées d'hébergement. Cela a représenté 47 personnes en moyenne par jour, pour un séjour moyen de 131 jours.

44 personnes ont accédé à une **formation** : 5 en SIFE (1081 heures) et 39 en formation complémentaire C.E.S., pour une initiation aux techniques de la « Pierre Sèche » (2.136 heures).

9 personnes ont occupé un emploi aidé (1 CEC – 8 CES dans le

¹ Flash Info Social n° 9 (mai 2002) p. 5.

cadre du chantier d'insertion), pour 2.655 heures. Une personne a rompu ce contrat pour entrer dans une formation qualifiante.

7 personnes ont été accueillies en **accueil de jour**,

19 autres ont bénéficié d'un **suivi extérieur** ;

11.004 repas ont été servis au cours de ces six premiers mois.

Le 3 mai a eu lieu une troisième **rencontre des bénévoles** du mas. Occasion de se retrouver, d'échanger des nouvelles et de se forger une âme commune. De manger un morceau ensemble, également.

En matière de **papiers à fournir**, nous avons cru que le record était battu, quand les financeurs du Fonds Interministériel à la Ville nous avait demandé de produire nos demandes de subventions en sept exemplaires. Ce qui n'était déjà pas si mal. Mais nous étions de grands naïfs. Le record vient d'être largement dépassé par la Commission Départementale de l'Insertion par l'Activité Economique qui réclame pas moins de quatorze exemplaires des dossiers qui lui seront désormais adressés. Pour que les quatorze membres de cette commission (qui délivre un label « utilité sociale ») puissent délibérer en toute connaissance de cause. A croire que l'administration n'a plus de photocopieur à sa disposition. Deux questions (au moins) se posent : à quand le prochain record ? Et la seconde : pourquoi nous faudrait-il faire le travail de l'administration à sa place ? Est-ce qu'ils ne seraient pas devenus tous un peu fous, ces romains ?

POUR MEDITER

« Si l'on pouvait réduire la

population du monde en un village de 100 personnes, tout en maintenant les proportions de tous les peuples existants sur la terre, ce village serait ainsi composé :

57 asiatiques

21 européens

14 américains (Nord, Centre et Sud)

8 africains.

Il y aurait :

52 femmes et 48 hommes,

30 blancs et 70 non blancs,

30 chrétiens et 70 non chrétiens,

89 hétérosexuels et 11 homosexuels,

6 personnes posséderaient

59% de la richesse totale et

tous les six seraient originaires des USA,

80 vivraient dans de mauvaises maisons,

70 seraient analphabètes,

50 souffriraient de malnutrition,

1 serait en train de mourir,

1 serait en train de naître,

1 posséderait un ordinateur,

1 (oui, un seulement) aurait un diplôme universitaire.

Si on considère le monde de cette manière, le besoin d'accepter et de comprendre devient évident.

(²)

DITS

Lu dans « Alternatives économiques » d'avril 2002 :

« Il est ridicule d'interpréter

² Texte offert, d'origine inconnue.

l'augmentation du chômage de ce pays (les Etats Unis) comme un désir des travailleurs de prendre plus de vacances en prévision du travail qu'ils devront fournir quand les salaires deviendront plus intéressants.» (James Tobin)

Entendu sur France-Inter, le 18 avril 2002, à 6 h 56 : « *Sept jours de prison coûtent plus cher qu'un mois de salaire d'éducateur.* »

Avec 13 milliards d'euros, les dépenses d'aide sociale des conseils généraux baissent de 1,2 milliard en 2000 par rapport à 1999, constate une étude de l'Assemblée des Départements de France (ADF). Explication : la création de la CMU et la suppression de l'aide médicale générale des départements au 1^{er} janvier 2000 (...) Dans le détail des dépenses directes (10,8 milliards d'euros l'aide consacrée à l'enfance reste en tête (35% de ces dépenses), suivie par l'aide aux personnes handicapées (27%), l'aide aux personnes âgées (22%), le RMI (6%), la protection maternelle et infantile (2%).

(Flash Info Social n° 9 mai 2002, p. 2-3)

LA VIE DU

MAS

Courrier (signé de Valentine) reçu à propos de la mort de René : « *Quand j'ai lu votre courrier, les capucines de Carles ont fleuri pour la première fois. De là-haut, est-ce une petite moquerie de René, moi qui n'ai jamais pu en faire fleurir.* »

Au cimetière, **Mahmoud** a enfin son inscription sur la pierre du caveau de Carles. Grand Merci à Jean-Paul qui l'a offerte.

René lui aussi a désormais sa plaque au fond de son jardin. Sur une belle pierre brune de Tavel. Jean-Paul, encore, est passé par là...

*

Le **Rotary** est venu nous rencontrer. Ses membres sont venus nous partager leur don pour que les arbres de l'oliveraie continuent à grandir. Rien de comparable avec leur première venue où l'on distinguait à peine les jeunes pousses. Ce coup-ci, c'est au milieu d'arbres porteurs de leurs futurs fruits que nous avons devisé. Et qui a laissé libre cours à sa fantaisie poétique : « *La vie est ténèbres si elle n'est pas animée par un élan. Et tout élan est aveugle s'il n'est pas guidé par le savoir. Et tout savoir est vain s'il n'est pas accompagné de labeur. Et tout labeur est futile s'il n'est pas accompli avec amour. Et lorsque vous travaillez avec amour, vous resserrez vos liens avec vous-même, avec autrui et avec Dieu* »

« Il avait la peau noire : cela a suffi pour être désigné comme un coupable. Ce récent film montre à chacun de nous la tentation de chaque instant, la force de nos **fantasmes de peurs** qui provoquent rejets et mépris.

Mais que sait-on de la misère : sans travail là-bas, sans abri ici ? Que sait-on des passés douloureux, des enfances cassées, des impossibilités de pouvoir se redresser ? Pourquoi ne savoir exister qu'au sein d'une bande ? Pourquoi cet instinct de destruction, ce mépris rendu parfois au centuple ? Pourquoi ces fuites dans les drogues ?

Eloigner ? Enfermer ? En faire des fauves, à jamais ? Multiplier les effectifs de police ? Jouer le jeu de plus en plus violent du « gendarme et des voleurs » ? Autant de solutions simplistes qui aggravent sans guérir ! Comme si nous n'avions pas une part à ces errements, nous qui acceptons la grande pollution mondialisée du fric ?

Alors, plutôt mettre sur ces chemins d'abandon non balisés nos « cairns »

³ où chacun déposerait sa pierre d'humanité ? Est-ce une image utopique ? Je ne sais. Et si l'on multipliait les lieux où l'on saurait reconnaître la petite lueur qui brille en chaque homme ? L'espoir pourrait renaître et nous avons besoin d'y croire : l'autre, même égaré, nous en apprend tellement sur nous-mêmes. Nos misères à nous sont là, elles aussi, même mieux cachées que chez d'autres.

Alice

*

On en parlait depuis longtemps. Il fallait re-calibrer l'alimentation en **électricité** du mas. Il nous arrivait même de pas pouvoir démarrer les ordinateurs. Tout le monde s'y est mis. Un technicien de Berton et Sicard a offert ses conseils pour évaluer les besoins. La mairie de Villeneuve a mis un tracto-pelle de son atelier municipal à notre disposition pendant trois jours pour creuser les tranchées. Une dizaine d'entre nous ont posé les câbles sur leur lit de sable jaune. Et EDF doit bientôt venir installer un transformateur pour alimenter le tout (« courant » juillet !).

*

Visite ministérielle de Mme Versini, secrétaire d'Etat à la lutte contre l'exclusion et la précarité (accompagnée de plusieurs personnalités, exceptée madame la députée et le président du Conseil Général de Vaucluse).

Pour rappeler que « *chaque être humain à terre est un échec pour notre société* ⁴ (...) *Chaque citoyen doit avoir accès aux mêmes droits pour faire partie de la chaîne de la fraternité. La société ne peut pas évoluer en laissant des gens à terre* ⁵. » Interrogée sur la précarité des

³ Cairn : tas de cailloux qui indiquent la direction du sentier au marcheur. La tradition veut que chaque randonneur y ajoute sa pierre.

⁴ Journal « Midi Libre » - 19.05.2002.

⁵ Journal « Le Dauphiné Libéré » - 19.05.2002.

financements des associations d'accueil et d'insertion, Mme Versini répond : « *Pour ne pas freiner votre travail, vous qui vous occupez des démunis et pour que vous puissiez travailler sereinement sans vous user à la tâche, nous devons commencer par vous payer ce que l'on vous doit. Ce chantier-là, qui ne sera pas très médiatique, sera le premier. Nous vous déléguons une mission qui est à la charge de l'Etat, une mission que vous avez dans le cœur. Je sais que vous vous épuisez car vous absorbez aussi la souffrance des autres. Je sais que j'ai un devoir de réponse. Je vous demande de me faire confiance* ⁶. » Merci pour la visite, Madame. Et inutile de vous redire notre attente : que ne soit plus jamais confondues « fraternité » et « tranquillité d'esprit » ⁷.

*

Il était venu passer plus de deux mois au mas, se frotter à nous pour voir et comprendre. Beaucoup se souviennent encore de **David**, ce garçon vif et accueillant. Un peu extraverti parfois. Il est reparti de Carles pour retrouver sa Gabrielle avec qui il s'était marié le 16 février de cette année.

David a fait une chute mortelle du toit de sa maison. Il avait vingt-huit ans. Avec Gabrielle, il laisse l'enfant qu'ils s'étaient donné et qui grandit lentement dans le ventre de sa maman. Nous nous sommes retrouvés dans la petite église de Donnemarie-Dontilly (non loin de Provins) pour le dernier adieu.

« *Seigneur, toi qui fais toute chose bien* », disait une des prières. Comment dire que, ce jour-là, nous n'étions pas très sûr de bien avoir compris ce que voulait dire « bien faire » ? Sans doute David le sait-il, aujourd'hui, bien mieux que nous ! Dans l'espace qu'il a ouvert entre lui, nous et le Père, nous ne pouvons que nous redire quelques uns des mots de

⁶ Ibid.

⁷ Journal « Libération » - 17.05.2002. A propos de l'investiture du président de la République.

notre espérance : « Il me suffit d'une étincelle de désir d'amour - comprends-tu ?- pour y trouver le seul bonheur qui est le mien, ma seule gloire. Toute ma joie. Que l'homme, le temps d'un soupir, me regarde et, soudain, me ressemble. Alors, ma colombe, le monde sera sauvé. Voilà pourquoi j'ai tant besoin de toi (...) Pour quérir, sans fin, l'instant propice à la miséricorde ⁸. »

*

Aujourd'hui j'apprends une bonne nouvelle : **la maladie est au repos**, elle me laisse tranquille pour le moment. Je devrais m'en réjouir et je suis presque déçu que tout se termine comme cela. Pendant six mois j'ai vécu avec les soins, l'attention de mon entourage, les encouragements, les visites, les appels téléphoniques pour prendre des nouvelles. Et puis au fil du temps tout cela s'est espacé, s'est dilué : ce qui semble normal. Les premières émotions passées chacun est repris par ses propres préoccupations. Aujourd'hui je redeviens, en quelque sorte, quelqu'un d'ordinaire. Comme un grand vide me vient. Vous me direz que c'est une victoire sur la maladie. Que je me suis bien battu. C'est vrai aussi. Mais commence aujourd'hui pour moi un autre combat. Je n'ai jamais eu le stress pendant ces mois de maladie : seulement une grande confiance dans le traitement et ce qu'il pouvait m'apporter pour sortir de cette situation et retourner à un état normal. Peut-être est-ce ce retour progressif à la normale qui me fait peur, sans que je veuille me l'avouer. Christian Bobin (dans « Le très bas ») : « Trois mots donnent la fièvre. Trois mots vous clouent au lit : changer de vie. Cela c'est le but, simple. Le chemin qui mène au but, on ne le voit pas. La maladie c'est l'absence de chemin, l'incertitude des voies. On n'est pas devant une question, on est à l'intérieur. On est soi-même la question. Une vie neuve c'est ce que l'on voudrait, mais la

volonté faisant partie de la vie ancienne n'a aucune force. On est comme ces enfants qui tendent une bille dans leur main gauche et ne lâchent prise qu'en s'étant assurés d'une monnaie d'échange dans leur main droite. On voudrait bien d'une vie nouvelle mais sans perdre l'ancienne. Ne pas connaître l'instant du passage, l'heure de la main vide. Ce qui vous rend malade, c'est l'approche d'une santé plus haute que la santé ordinaire, incompatible avec elle. » Comme les autres.

Si le corps médical me donne le feu vert, je serai de retour au mas début juillet, pour reprendre une présence parmi accueillis, bénévoles et collègues salariés. Tous m'ont soutenu à leur façon pendant la traversée de cette épreuve. Qu'ils trouvent ici mes remerciements maladroits mais sincères.

Christian Ducros

*

Après de sérieux accidents de santé, **Néné** et **Roger** sont tous les deux rentrés au mas. Néné en a profité pour quitter sa caravane : il habite dans une des chambres patiemment aménagées dans l'ancienne brocante par Lucien, Julien, Patrick et quelques autres. Et c'est beaucoup mieux ainsi. Pendant la maladie de Roger, les cannes en ont profité pour couvrir : déjà onze canetons s'en donnent à cœur joie dans la mare qui leur est réservée.

LA RECETTE

Crespeu :

Ingrédients : 1 courgette, 2 tomates, 1 petite aubergine, 2 oignons, fromage râpé, deux tranches de jambon, 13 œufs, sel, poivre,

Préparation : couper chaque légumes en petits dés. Les faire revenir séparément.

Faire des omelettes de 2 ou 3 œufs chacune. Compter 2 omelettes à

l'aubergine, 2 omelettes à la tomate, 2 omelettes à la courgette, 2 omelettes au fromage râpé, 2 omelettes au jambon.

Disposer le tout dans un moule allant au four.

Battre un œuf avec 20cl de crème fraîche à mettre sur les crêpes une fois dans le moule.

Passer 20 minutes au four. Servir glacé (avec une sauce tomate au basilic, par exemple)..

UN LIVRE

Jean Pisani-Ferry publie un livre intitulé : « La bonne aventure : le plein emploi, le marché, la gauche ». Un ami me l'avait conseillé. J'en fais autant. Ne serait-ce que pour ne pas continuer à dire n'importe quoi à propos d'emploi, de richesse et de pauvres. Même si on peut ne pas être d'accord sur tout.

En plus, c'est assez facile à lire. Bonne lecture.

N'oubliez pas

La date de la prochaine « Porte Ouverte » a été fixée au 22 Septembre 2002. Venez nombreux.

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin.**

La possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique.**

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise les apports d'argent frais.

Des livres :

⁸ J.F Bouthors : « Jonas l'entêté » (DDB 1996) p. 136.

André Allemant : **“Paroles d’Espoir”** - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety. **“Les premiers pas de l’Eglise tome I et tome II”** – Ed. La Thune. 20 €.

Cécile ROGEAT et Olivier Pety : **“Gris Bleu”** – Ed. Scriba – 12 €.